

## PRESENCE ATTENTIVE DANS NOTRE TEMPS

*Peter Westerman SM*

### *Note préliminaire*

Le livre néerlandais ‘*Maristen. Aandachtig aanwezig*’ (= *Maristes. Attentivement présents*, Aalsmeer) fut publié en 1990 pour présenter la famille mariste au grand public. Depuis l’apparition de ce ‘livre bleu’ il y a dans la famille mariste aux Pays Bas, surtout chez les laïcs, une tradition qui veut que l’esprit mariste est bien exprimé par l’expression ‘présence attentive’. Cette expression vaut comme une réinterprétation de la formule traditionnelle ‘inconnu et caché’. Un colloque mariste sur la ‘présence attentive’ en mars 2009 à Nimègue, Pays-Bas voulait étudier et actualiser le sens de cette expression. Ci-dessus la version adaptée du texte présenté.

Je remercie de grand cœur Anton Verbraeken et François Drouilly pour la correction de la traduction française. PW

Le film «La vie des autres» (*Das Leben der Anderen*) nous donne une image de la RDA, (DDR), l’autre Allemagne d’avant le *Wende*. Le récit et les images veulent nous présenter une société où la Stasi - le service de sécurité - joue un rôle omniprésent. Sa présence est une présence attentive. L’Etat veut savoir si le citoyen a des contacts dangereux avec l’Occident, la République Fédérale, s’il exprime des opinions fausses, s’il est impliqué dans des activités suspectes. La Stasi écoute attentivement. La Stasi est «*attentivement présente*» partout.<sup>1</sup>

### **1. Interprétation de l’expression**

#### *Une paire de mots*

Après cette description, l’expression «présence attentive» - une expression courante dans la famille mariste néerlandaise - peut-elle prétendre résumer l’esprit mariste et plus encore se présenter comme une traduction fidèle de l’expression «inconnu et caché»?<sup>2</sup>

Présence attentive aussi bien qu’«inconnu et comme caché», sont des paires de mots à plusieurs sens. Quel sens mariste peut-on donner à la combinaison «présence attentive»?

Il me semble que ces deux mots se renforcent l’un l’autre. «Attention» suppose quelqu’un qui est présent à une personne ou à quelque chose. C’est une présence sensorielle, quand les sens sont

---

<sup>1</sup> Cf l’exemple du panopticum de Bentham dans Andries Baart, *Aandacht. Etudes in presentie*, Utrecht 2005, 31-34.

<sup>2</sup> Vois n.1.

totalément dirigés vers le perçu. Ainsi peut-on regarder attentivement, écouter attentivement, goûter attentivement, et même sentir attentivement. Ainsi est-on présent et concentré totalement dans l'expérience sensorielle.

« Présence attentive » : les mots se doublent. Celui qui est présent attentivement est vraiment présent. Celui qui est vraiment présent, est attentivement présent. Une présence inattentive est une forme affaiblie de présence, une présence qui n'est plus qu'un « être-là » physique, dans le cas extrême : comme une chose parmi les choses. Quelqu'un qui est quelque part sans prêter aucune attention, est proprement absent ; en tant que personne, il n'est pas là. Une attention absente, ou une absence attentive, sont des contradictions.

### *Quatre questions*

Il vaut la peine d'étudier le thème de l'attention dans notre temps et notre culture. C'est ce que conseille Andries Baart : « un peu plus d'attention pour l'attention ne peut pas nuire. »<sup>3</sup>

Il parle surtout de l'attention dans le contexte de la pratique médicale, sociale ou pastorale, mais ce qu'il dit ouvre aussi, à nous maristes, la possibilité de formuler à nouveau notre propre spiritualité, souvent exprimée et résumée entre nous, maristes néerlandais, dans la formule « présence attentive ».

Pour une explication plus ample dans une perspective mariste, quatre questions sont importantes.

1. Quand j'écoute, quand je lis, ou quand je pense, à qui, à quoi suis-je présent ou impliqué ? À quoi, à quelles personnes suis-je attentif, sur quel point, je souhaite prêter attention. La réponse à ces questions indique l'objet ou le thème de la présence attentive ?

2. Quelle est l'intensité de cette présence attentive au thème ? L'attention est-elle concentrée, ou bien dispersée, pénétrante ou superficielle ? On parle alors de la qualité de la présence attentive.

3. Quel est le sens de la présence attentive ? Est-elle pour soi-même ou pour autre chose ?

Si elle est pour soi-même, on peut l'appeler *contemplative*.<sup>4</sup> Si elle est dirigée vers un autre but, on peut l'appeler *instrumentale*.

---

<sup>3</sup> Ibidem, p. 141.

Prenons le cas de l'agent de la Stasi : sa présence attentive est délibérément voulue comme espionnage d'écoute, dans le but d'attraper le citoyen suspect d'opinions ou d'activités politiquement dangereuses. Sa présence attentive a une finalité, elle est voulue comme instrument.

Mais en fait, dans le film, l'agent s'intéresse de plus en plus à la vie personnelle du citoyen suspect, en particulier à sa vie amoureuse. La présence attentive de l'agent devient pour ainsi dire contemplative : la valeur, la bonté, le bonheur de la personne qu'il espionne l'intéressent. Bien sûr, l'agent est un fonctionnaire qui connaît ses devoirs et n'oublie pas la finalité principale de sa présence attentive.

L'attention pour le thème même, l'attention *contemplative* appartient à toute activité vraiment humaine. Un artiste qui crée une œuvre artistique est attentivement présent au processus de la création. Quelqu'un qui étudie intensément est attentif. L'étudiant se laisse absorber, il est totalement tourné vers le thème de son étude. Selon Simone Weil, c'est bien la finalité des études scolaires, d'apprendre à prêter attention, à entrer dans une présence contemplative.

4. A quoi sert la présence attentive, quelle est sa finalité ? son but ? Cette question concerne la forme *instrumentale*.

Pour l'agent de la Stasi, la finalité est claire. Comme elle est claire pour l'action humaine en général : la finalité, c'est de bien faire l'action voulue. Toute action, si elle veut être vraiment humaine (*actus humanus*), demande un minimum de présence attentive. Si on n'y est pas attentif, l'action devient mécanique ou bien automatique, et perd ainsi son caractère humain, son humanité. Notre responsabilité pour l'action se perd au fur et à mesure d'une moindre présence attentive. Qui veut agir humainement doit apprendre à être présent dans tout ce qu'il fait et dans tout ce qu'il y est impliqué.

Enfin, la valeur de la présence attentive dans sa forme contemplative dépend de la valeur du thème de notre attention. Dans sa forme instrumentale, elle dépend de la valeur de la finalité, de ce qu'on veut obtenir.

## 2. Dans notre temps

En choisissant comme devise pour leur vie, « la présence attentive », les maristes sont appelés à être attentivement présents à notre temps. Ce

---

<sup>4</sup> D'un autre point de vue Baart distingue le sens principalement instrumental du sens principalement thématique-immanent de l'attention. Ibidem p. 84.

qui signifie d'abord prêter attention à notre temps, y être présent, y être impliqué.

Sans développer directement ce regard mariste sur notre temps, je me limiterai à la question de l'attention elle-même, et précisément : dans notre temps.

Quel est l'état de la présence attentive dans notre culture actuelle, et comment sommes-nous, maristes, appelés à être attentivement présents dans notre temps ?

Le fait que les maristes néerlandais aient choisi cette devise et en aient fait le thème d'une réflexion collective, suggère qu'ils y apportent une qualité propre et spécifiquement mariste.

Dire de notre temps et notre culture qu'ils seraient un temps sans attention, une culture inattentive, une culture « absente » me paraît un jugement trop hâtif et trop pessimiste. Si la présence attentive appartient à la condition humaine en général, elle y est toujours, y compris dans notre temps. Mais quelle est la qualité de cette présence attentive dans notre culture ?

### *Les thèmes courants*

Sur quels thèmes, notre attention se porte-t-elle aujourd'hui ? ou encore : quels thèmes dans notre culture contemporaine et dominante,<sup>5</sup> attirent notre attention ? quels thèmes séduisent notre attention ou inversement, quels thèmes échappent facilement à notre attention parce que notre culture les néglige ? J'en citerai deux pour lesquels notre culture a plus d'attention qu'autrefois, à tel point que d'autres thèmes risquent d'être négligés.

1. le « soi » ou la subjectivité propre et individuelle retient plus l'attention que la communauté, la société, le groupe. L'époque moderne est caractérisée par une très forte conscience individuelle et donc par une attention pour la personnalité individuelle, la liberté individuelle. Dans tout ce que nous faisons et pensons, l'attention pour le sujet propre, les sentiments propres, la décision propre, la conviction propre, jouent un rôle explicite.

---

<sup>5</sup> Ceci regarde la culture dominante aux Pays-Bas. Probablement on peut porter le même jugement sur les autres cultures européennes et occidentales. Pour les cultures non-occidentales on peut se demander si elles sont menacées des mêmes tendances d'attention et d'inattention.

2. un thème aujourd'hui, polarise de plus en plus l'attention : l'économique. Certes, un souci du niveau (de la qualité ?) de vie et de la satisfaction des besoins humains, est de tous les temps. Mais aujourd'hui, on porte une très forte attention à l'aspect économique : plus à la croissance économique continue qu'à la lutte contre la pauvreté : et cela, dans la mesure où nous pouvons obtenir cette croissance par nos propres efforts. Si cette croissance n'est pas là, en dépit de nos efforts, cela nous inquiète, et nous faisons encore plus attention aux aspects économiques de la vie. Il y a toujours, dans nos médias et dans nos conversations, une attention renouvelée pour les salaires, les prix, les revenus, les dépenses, la retraite, les investissements, les loyers et les charges, les taxes et les crédits.

Bien sûr, il y aurait d'autres thèmes à citer : celui de la « *Machbarkeit* » (c.à.d. la conviction que tout peut être fait et construit), de la technologie puissante, progressive et séduisante, ou celui du progrès invincible. Par contre, certains autres thèmes retiennent moins l'attention, ou ne la retiennent pas du tout. Je cite seulement ici le thème du « religieux », plus précisément, de Dieu. On peut se flatter de vivre dans un monde désenchanté, sans beaucoup d'attention (justifiée ou non), pour les forces, les esprits, ou les influences supérieures. Ce qui entraîne aussi la disparition de l'attention pour Dieu, voire la disparition de Dieu dans la conscience humaine.<sup>6</sup> On verra plus loin si ce thème, en tant que maristes, demande notre attention et comment il la demande.

### *L'attention superficielle*

Quelle est la qualité de notre présence attentive aujourd'hui ? En ce qui regarde l'intensité de notre attention, notre époque peut être qualifiée comme un temps d'attention peu profonde et plutôt superficielle. L'ordinateur avec son *worldwide web* qui vaut comme symbole typique de notre communication nous laisse « surfer », c'est-à-dire, glisser, frôler, sur la surface, sans aller beaucoup dans la profondeur des choses. Les différents réseaux : le réseau routier, les réseaux du téléphone, de la télévision, le réseau électronique, tous nous

---

<sup>6</sup> S'agit-il encore d'un Dieu surnaturel et supérieur, prolongement logique d'un 'monde' spirituel surnaturel et supérieur ? Ce Dieu appartient à l'onto-théologie, c'est un Dieu métaphysique, une idée qui résulte de l'effort historiquement déterminé et limité de penser Dieu. Le désenchantement moderne, en détruisant ce 'monde' supérieur, donne la possibilité de penser un autre Dieu, ou mieux de découvrir Dieu autrement. Alors une autre attention pour Dieu sera possible.

lient extérieurement avec les autres utilisateurs des mêmes réseaux. En même temps, les réseaux nous donnent la possibilité d'être présents partout, bien que successivement et pour de courtes durées. Les nouvelles du journal, de la radio, de la TV dispersent notre attention de Rotterdam à la Russie, de l'Australie à Amsterdam, de Schiphol au Soudan. Nous apprenons à faire plusieurs choses en même temps : écouter la musique et lire le journal, faire les mots croisés en écoutant les nouvelles, donner un coup de téléphone et regarder la TV, mener une conversation et se promener. Nous sommes « pluri-attentifs ». Notre attention et donc notre présence sont disparates et dispersées sur toutes sortes d'hommes et de choses, dans toutes sortes d'apports sociaux.

### *L'attention instrumentale.*

Notre époque privilégie l'usage de l'attention instrumentale, parce que le monde lui paraît relever du « faisable », c. à. d. de ce qu'on peut faire et construire. La présence contemplative paraît moins significative. En intervenant activement dans la perspective de nos intérêts (politiques, économiques, peu importe), nous sommes ainsi attentivement présents dans la société. La question récurrente lors d'un accident, d'un désastre, d'un contretemps est toujours la même : qu'est-ce que nous pouvons faire ? Présence attentive pour « le faire », pour « le faisable » qui concerne aussi notre responsabilité pour les personnes âgées et les malades. L'assistant médical ou social est rétribué selon sa capacité de faire quelque chose. Si en plus il a une présence attentive, tant mieux. Mais ne rien faire, et seulement écouter ou regarder avec les yeux du cœur ne produit rien du tout<sup>7</sup> et ne se paie pas !

### **3. La réponse humaine et chrétienne**

Jusqu'ici, j'ai parlé de tendances. Mais nous maristes, nous vivons dans cette culture et ces tendances risquent de nous entraîner. En être conscient, s'en soucier, c'est aussi se demander comment on peut y répondre. Une réponse qui peut être critique, ou complémentaire, mais qui peut aussi agir en contraste et donner à d'autres une perspective nouvelle : comment peut-on se situer autrement ?

---

<sup>7</sup> C'est pourquoi Andries Baart écrit sommairement : "Attention et le sens de l'impuissance, c'est un couple difficile." Ibidem p. 38.

Comment devons-nous, comme maristes, répondre à ces tendances de la présence attentive dans notre temps, d'abord en tant qu'hommes, qui vivons consciemment dans notre culture, qui sommes conscients de l'humain (le *humanum*) ? Et alors nous répondons également en tant que chrétiens croyants. Enfin, qu'est-ce qui est typiquement mariste dans notre présence attentive ? Ceci apparaît quand nous nous rendons compte que la présence attentive mariste est une variante positive de la présence attentive humaine-chrétienne. Le caractère mariste lui donne un cachet propre, différent des autres, et ainsi il enrichit la « contre-culture » chrétienne.

### *Une présence humaine*

La perspective humaine à laquelle nous apportons notre contribution, est une réponse pour ceux qui se font du souci à propos de notre humanité. On l'a déjà dit : notre temps et notre culture, orientent notre attention et notre présence d'abord et dans une large mesure vers le soi individuel et vers l'économique. De plus, notre attention est très fragmentée et dispersée et elle reste superficielle. En fait notre attention est largement instrumentalisée.

Par contre, une vue plus large et plus profonde de l'humain (le *humanum*) montre qu'il faut maintenant cultiver des formes d'attention radicalement contraires ou en complémentarité des formes défectueuses et dominantes de l'attention. Cela signifie d'un point de vue humain, que nous devons cultiver l'attention pour le social, le proche comme le lointain, le monde entier et tous les autres qui sont liés à moi. On pourrait nommer cette attention sociale à la mode d'aujourd'hui : solidarité. Ne pas penser seulement à soi-même, pas seulement à son propre intérêt limité, mais à l'intérêt d'un ensemble plus grand, national, continental, mondial. L'intérêt de l'humain demande qu'on dépasse sans cesse les limites des frontières et qu'on s'ouvre aux perspectives les plus larges.

D'un point de vue strictement humain, il est clair que nous sommes plus que des êtres économiques, des hommes dont les intérêts sont seulement économiques. Comme on l'a vu plus haut, le social est plus que l'économique. Le souci d'autrui, des autres hommes, le monde de la santé, nous laissent découvrir encore et toujours que les domaines supérieurs de la culture sont importants, la santé, l'amitié, le loisir, le jeu, l'art, la littérature, les voyages... C'est le danger de la crise de crédit récente : à cause de l'aspect économique de tous ces domaines culturels l'intérêt se porte uniquement sur cet aspect économique et

nous sommes peu présents dans ces domaines mêmes, parce qu'apparemment ils rapportent peu de profits.

Le correctif humain, la perspective humaine demande encore une autre qualité : une attention d'une intensité différente. Une attention superficielle, une attention dispersée peut suffire dans beaucoup de cas. Mais quand les valeurs supérieures sont en jeu, et en premier lieu quand il s'agit de personnes humaines, nous devons apprendre chaque fois, à nouveau, à prêter attention, vraiment, pleinement, à être totalement présents. En bref, notre présence attentive concernera les personnes humaines, et dans les domaines cultures supérieurs. Ce qui signifie à la fois une certaine limitation de l'attention, mais aussi une intensification, afin de pouvoir être présent plus profondément, et plus personnellement.

### *Une présence chrétienne*

Le correctif chrétien assume l'humain, le point de vue 'humaniste'. Mais la perspective chrétienne y ajoute quelque chose. Je retiens deux points :

D'abord, l'attention pour autrui ne suffit pas, il faut avant tout l'attention pour l'autre personne blessée, la personne qui souffre, la personne brisée. C'est de cette attention-là que parle Jésus dans la parabole du samaritain attentif. Simone Weil écrit : « la plénitude de l'amour du prochain, c'est simplement d'être capable de lui demander : 'Quel est ton tourment ? C'est savoir que le malheureux existe [...] en tant qu'homme, exactement semblable à nous, qui a été un jour frappé et marqué d'une marque inimitable par le malheur. Pour cela il est suffisant mais indispensable de savoir poser sur lui un certain regard. Ce regard est d'abord un regard attentif, où l'âme se vide [...] pour recevoir en elle-même l'être qu'elle regarde tel qu'il est, dans toute sa vérité. Seul en est capable celui qui est capable d'attention. ».<sup>8</sup> Pas l'attention à la souffrance comme telle, comme on peut être fasciné par la douleur, la maladie, le dépérissement. Mais plutôt une attention pour la personne vulnérable, celle qui souffre, qui dépérit. L'attention chrétienne est active et contemplative, présente aux hommes avec miséricorde et respect, aux hommes avec leur histoire propre et personnelle, leurs choix et leur liberté, leurs propres angoisses et leur propre culpabilité.

---

<sup>8</sup> Simone Weil, *Attente de Dieu*, Paris 1966, 97



Le second point d'attention concerne le domaine des valeurs religieuses. Dans le contexte historique chrétien, cette attention s'exprime comme attention pour Dieu. La présence attentive centrale ici, c'est la prière, comme l'écrit Simone Weil : « la prière est faite d'attention, elle est une attention la plus intense possible tournée vers Dieu. C'est l'orientation vers Dieu de toute l'attention dont l'âme est capable. La qualité de l'attention est pour beaucoup dans la qualité de la prière [...] toute l'attention est tournée vers Dieu. »<sup>9</sup> Le chrétien porte attention à Dieu, veut être présent attentivement dans le 'monde de Dieu'. Sa présence attentive se porte au-delà des limites du monde humain, au-delà du monde de la nature, au-delà du monde de la vie temporelle, vers ce transcendant, cet éternel.<sup>10</sup>

En même temps, cette attention oriente en profondeur vers les racines et le cœur de l'humain. Précisément à cause de ce Dieu concret auquel nous croyons, nous sommes intensément occupés, engagés dans l'humain, parce que justement, Dieu est là, dans l'humanité. La foi dans l'incarnation de Dieu nous demande une présence attentive, d'abord contemplative, à cause de Dieu et de l'homme dans sa valeur propre. Mais aussi une présence active. Attention intense et précise pour tout ce qui touche Dieu, pour tout ce qui touche les hommes, surtout quand ils souffrent.

Ces deux points d'attention chrétiens sont aussi pour nous, maristes à intégrer dans une présence religieuse, intéressée et inspirée, et humainement miséricordieuse, puisée auprès du Christ.

#### 4. La présence mariste

##### *L'attention des autres*

Nous autres, maristes, portons une attention spécifique à l'humain. Nous sommes aussi chrétiens, vivant dans la présence de Dieu, et tentons d'être une présence miséricordieuse auprès des hommes vulnérables. Mais comme maristes, comment sommes-nous attentivement présents, de manière spécifique ? Quelle est, dans cette perspective, notre vocation spécifique, notre don particulier ?

Le doublon, *ignotus et quasi occultus* nous donne une première indication. Dans l'expression « présence attentive », il nous faut - ironie de la langue ! - changer la place des mots et leurs rapports. Car ici,

---

<sup>9</sup> Ibidem 85

<sup>10</sup> L'au-delà est une dimension symbolique de hauteur et de largeur (espace) ou de longueur (temps). On peut bien compléter ces symboles spatiaux ou temporels avec ceux de l'intériorité : Dieu au plus profond, plus à l'intérieur etc.

l'important n'est pas notre propre attention, mais l'attention des autres, une attention que nous ne cherchons pas, que nous évitons plutôt, parce qu'elle fausserait notre propre attention. Comme maristes, nous devons être attentivement présents, de telle manière que nous n'attirions pas l'attention des autres vers nous-mêmes, que nous ne demandions que peu d'attention pour nous-mêmes. Les maristes ont reçu le don, d'être (attentivement) présents *discrètement* (*unauffällig*, écrit Fritz Arnold), sans réveiller l'attention, en se désintéressant d'eux-mêmes, seulement comme chrétiens intéressés par l'homme vulnérable, par le Dieu incarné. C'est par la misère humaine que nous sommes voués à Dieu.

### *Une attention mariale*

Le côté positif de notre présence attentive se révèle quand nous nous tournons vers Marie, la vierge-servante du Seigneur-Dieu, ainsi qu'elle devienne l'objet de notre attention. Elle est plutôt une présence attentive comme celle de marie, celle de la femme qui est vierge-servante et mère. Dans une culture encore plutôt masculine et patriarcale, celle de l'Eglise de nos fondateurs, et celle encore de l'Eglise actuelle, le féminin et le maternel sont plutôt vus en contraste avec l'Eglise et l'éducation dominantes. Pour nous maristes aujourd'hui, cet accent sur le féminin et le maternel se voudrait plutôt la confirmation d'une tendance porteuse d'espérance pour une Eglise pleinement et intégralement humaine, masculine et féminine. Alors aujourd'hui, quel est l'accent marial d'un mariste ? Quels sont les accents maristes mis en avant par nos communautés pour l'ensemble de l'Eglise ?

### *Une attention pour l'intérieur*

D'un point de vue anthropologique, l'attention féminine, plus que l'attention masculine, est tournée vers l'intérieur. Cela signifie que nous, maristes, voulons être attentivement présents dans le « domaine » de l'intérieur et de l'intime. Nous avons reçu le don de nous ouvrir vers tout ce qui se joue à l'intérieur, non seulement vers ce qui arrive à l'homme, mais vers ce qui se passe à l'intérieur des hommes à cause de ces événements extérieurs. Nous sommes surtout attentivement présents lorsque les hommes cachent leur intérieur, lorsqu'ils souffrent des malheurs extérieurs, physiquement, psychiquement. Nous sommes en sympathie avec leur angoisse, leur culpabilité, leur honte, et leur timidité pour les opinions des autres.

Nous nous sentons en connivence (*sym-pathia*) avec leurs événements intérieurs positifs, la joie ou la reconnaissance. Nous avons

cette sensibilité au vide intérieur, au chaos intime, à la recherche et à l'insécurité du cœur. Avant de juger les actes, nous sommes plutôt proches des « acteurs », de ceux qui ont accompli ces actes. Cette forme d'ouverture vers l'intérieur prend des formes diverses. Certains sont plutôt joyeux et exubérants, et s'expriment plus spontanément. D'autres sont plus patients, et attendent avec respect l'ouverture de l'autre.

La présence qui s'intéresse à l'intérieur s'ouvre aussi à la communauté, à l'Eglise. Nous les maristes, préférons l'accueil à l'exclusion, l'inclusion à la mise dehors. Si nous reconnaissons les frontières, c'est plutôt pour y accueillir celui qui arrive, plutôt que pour l'exclure et le mettre à la porte. Il vaut mieux relativiser les frontières que les absolutiser. Pour nous, être catholique signifie être œcuménique et accueillir sans niveler.

#### *Une attention clémente*

Notre présence attentive est qualifiée par la clémence et la patience. Cela vaut mieux qu'une attitude dure et impatiente. Nous pouvons facilement relativiser les positions contraires et les réconcilier. Nous voulons intégrer les points de vue et les antagonismes. Nous voulons guérir et panser patiemment. Mais si nécessaire – et seulement si nécessaire-, nous le ferons avec fermeté, toujours dans la confiance et la présence chaleureuse. Nous préférons que les gens se sentent bien chez nous. S'accommoder, suivre, céder est dans notre nature. De bon cœur, nous suscitons la confiance, parfois même nous sommes trop bons. Nous ne nous battons pas facilement, nous n'attaquons pas, nous n'ergotons pas et nous ne voulons, heurter, ni blesser personne. Cette qualité peut paraître facile, et cette façon de faire le choix de la route la plus facile. Mais je pense que ce chemin a ses propres difficultés, surtout lorsque le tempérament personnel n'y conduit pas ! L'attention clémente connaît sa propre ascèse, demande beaucoup de patience, surtout avec nous-mêmes.

#### *Une attention contemplative*

Nous sommes conscients que l'attention et la présence contemplative sont fondamentales, et nous résistons à une instrumentalisation trop rapide de l'attention. Cela semble une attitude passive, mais elle est - au sens propre du mot - réceptive, ou mieux *conceptive*, parce qu'elle nous met en état de concevoir en soi-même et ainsi de porter du fruit. Se rendre présent patiemment et attentivement, rester au plus proche des hommes et de leurs souffrances, sympathiser avec eux et se rapprocher

d'eux, attendre, tout cela est important pour les maristes. Nous comprenons qu'attention veut dire encore *prévenance*,<sup>11</sup> que le mot est en lien avec le verbe *attendre*, et dans sa version anglaise, avec le verbe *to attend to*, se soucier de quelque chose. Pleins de sollicitude et respectueux, proches, toujours avec délicatesse, c'est ainsi que nous pouvons et voulons être attentivement présents.

### ***Pour finir : une image biblique***

Le récit biblique de la visite de Marie à Elisabeth contient une image, celle de la rencontre de deux femmes enceintes, la jeune Marie à peine adulte, et la vieille Elisabeth presque décrépète. Les femmes enceintes sont très conscientes de leur condition corporelle, une condition bénie (comme on disait autrefois). Chaque femme est pleinement présente à elle-même et en elle-même, et à ce qui est d'elle-même, une partie d'elle-même. En même temps ce petit être vivant dépend de la vie de la femme et vit de plus en plus sa propre vie. La femme enceinte est attentivement présente à elle-même et à ce qu'elle porte en elle-même. Tel est le cas pour les deux femmes Marie et Elisabeth. En même temps chacune est tout à fait liée à ce qui se passe pour l'autre femme. Leur liaison, c'est la grâce de Dieu. Qu'elles soient enceintes, c'est pour les deux un miracle, un évènement mystérieux, une condition gracieuse. Leur attention est profondément contemplative dans le sens le plus élevé du terme, parce que l'attention monte jusqu'au ciel et s'étend du début de l'histoire humaine jusqu'à sa fin, sur toute l'histoire du salut de l'humanité qui commence avec ce peuple unique. Tout cela est en elles et elles y sont présentes. Contemplatives aussi dans la forme la plus haute de l'expression chantée, dans un hymne grandiose. Probablement ont-elles dansé parce que la danse, plus encore que la parole, est une exubérance intime de tout l'homme, esprit, cœur et corps.

Marie et Elisabeth, comparées avec un agent de la Stasi qui écoute et espionne partout, attentif et silencieux, totalement présent aux citoyens soupçonnés ! On ne peut guère imaginer contraste plus grand. C'est une façon - en négatif - de rendre visible le contraste et l'antidote mariste dans notre culture actuelle.

---

<sup>11</sup> Le mot néerlandais *attentie* dit en même temps : attention, et présent (ou don) en tant que expression d'attention.